

UN APERÇU A L'ENSEIGNEMENT DU FOS EN INDONESIE
KILASAN MENGENAI PENGAJARAN BAHASA PRANCIS KHUSUS DI INDONESIA
TANIA INTAN – Universitas Padjadjaran Bandung

RÉSUMÉ

Dimana tepatnya posisi pengajaran bahasa Prancis khusus dalam pengajaran bahasa Prancis umum ? Perlukah pengajarnya menguasai materi pelajarannya seperti seorang ahli ? Bagaimana perkembangannya di Indonesia ?

Mots clés : gouvernement - enjeux politiques - FOS - français scientifique - enseignant

A. Situation actuelle du français

L'emploi presque universel de la langue anglaise dans la vie professionnelle courante est conçu par les locuteurs français comme une situation dangereuse, car le conflit actuel entre le français et l'anglo-américain se déroule sur deux fronts, à l'intérieur et à l'extérieur de la France. La vocation internationale du français est mise en cause par l'anglais qui a évincé la langue de Victor Hugo dans certains domaines d'échanges internationaux, notamment dans le commerce, l'industrie, les transports et le tourisme (le trafic aérien n'utilise que l'anglais !).

Selon le rapport de l'UNESCO, analysant la diffusion de l'information scientifique, la documentation mondiale est rédigée à 60% en anglais, 11% en russe, 11% en allemand, 9% en français, 2% en espagnol et 4% dans les autres langues (Baylon : 2002). En effet, cette prépondérance de l'anglais s'explique par l'indéniable importance de la recherche américaine dans de nombreuses disciplines et par l'influence extraordinaire de l'édition anglo-saxonne qui publie environ 160.000 titres par an en anglais, contre 40.000 seulement publiés en France.

Le français regagne cependant du terrain grâce au soutien d'une vigoureuse politique culturelle du gouvernement français. L'importance des moyens publics consacrés à l'action culturelle extérieure depuis 1965, sous la présidence du général de Gaulle, est sans égale dans le monde. C'est depuis 1981 que s'est amorcée une nouvelle orientation. On tend à promouvoir le français en tenant compte davantage des véhicules de la langue tels que la presse, les films, la radio, la télévision, de sorte que le français apparaisse comme la voie d'accès à une modernité, à un progrès économique, scientifique, technique, culturel, donc un facteur essentiel à l'avenir. C'est le travail surtout du ministère des Affaires Etrangères d'être le centre organisateur de toutes les activités en faveur du français hors de la France.

B. Rôle de l'enjeu politique indonésien dans la diffusion du français

Dans cette ère de la mondialisation, des échanges entre pays se font plus libres et plus vastes que pendant les années précédentes dans des domaines aussi différents que la politique, la socio-économie, la sécurité, la culture et l'éducation. Dans le domaine économique par exemple, on peut créer plus facilement une entreprise dans d'autres pays grâce à la coopération reliée. Néanmoins, cette condition provoque aussi une concurrence plus sévère : ceux qui n'ont pas de compétences seront donc éliminés.

Connaissant cette réalité, le gouvernement indonésien essaie de trouver des moyens afin d'améliorer son système d'éducation nationale, pour pouvoir former des diplômés ayant des capacités suffisantes pour entrer dans le marché global. On établit alors des conventions avec des institutions à l'extérieur du pays. Pour les réaliser, il devient nécessaire de construire des structures générales favorables à un enseignement des langues étrangères parce que la maîtrise d'une ou de plusieurs langues étrangères devient un besoin inévitable pour pouvoir s'adapter à la progression du monde.

Avec la France, représentée par le SCAC (Service de Coopération et d'Action Culturelle), les universités en Indonésie, notamment celles qui ont un département de français, appliquent la politique de coopération pour la diffusion de la langue française. Le gouvernement de ce pays facilite les accords formés par les deux côtés. L'enseignement du français ne se fait pas uniquement au niveau universitaire mais aussi au niveau des lycées en raison de la préparation de futurs diplômés dans la vie professionnelle. Il ne faut pas oublier également que l'espace économique francophone dans le monde, c'est 52 états et 450 millions d'habitants qui constituent autant de marchés potentiels pour les entreprises qui essaieront de communiquer et de négocier en français.

C. L'importance de l'Enseignement du FOS

La situation du monde du travail qui demande des spécialisations démontre la nécessité d'acquérir non seulement le français général, mais aussi le français spécifique dans tel ou tel domaine, comme le domaine juridique, médical, du tourisme, des affaires, des médias et de la publicité. Ce français fonctionnel est sensé donner des connaissances concrètes et pertinentes au public. Il s'agit de la langue utilisée par les professionnels dans l'exercice de leur profession, et par les spécialistes dans l'exercice de leur spécialité. Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) est défini comme le français dont l'apprentissage est visé par un public précis pour en faire un usage déterminé dans des contextes de communication bien définis avec une langue particulière, définissable en termes de lexiques et de pratiques langagières propres.

Les demandes de l'enseignement du FOS sont soit institutionnelles, soit sociales. Les premières émanent du système éducatif lui-même et échappent en grande partie au monde des professionnels. Tandis que les demandes sociales proviennent d'un groupe social ou professionnel, par exemple si les responsables des plus grands groupes touristiques exigent un meilleur niveau en langue étrangère de leurs personnels. Les objectifs de l'enseignement doivent ainsi répondre à ces demandes.

Dans le cadre de l'enseignement du Français pour Objectifs Spécifiques en Indonésie, on l'apprend dans des institutions telles que : les écoles de tourisme, les universités générales, les universités pédagogiques, et aussi sous forme de cours spéciaux pour quelques groupes de personnes ayant des buts divers (continuer des études dans un pays francophone, suivre l'examen de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, travailler dans une entreprise française, pouvoir communiquer avec la famille de son fiancé français,...).

Simone Eurin montre les 5 macro-systèmes impliqués dans un cours de FOS qui sont présentés ci-après :

Macro-système no.1	système éducatif du pays concerné
Macro-système no.2	système professionnel et organisation du domaine, les ministères, les associations et syndicats professionnels, etc.
Macro-système no.3	coopération et relations internationales, le ministère des Affaires Etrangères, les Ambassades de France à l'étranger, les bureaux de coopération linguistique et éducative, les attachés linguistiques, les Alliances Françaises et les instituts français, les centres de documentation, etc.
Macro-système no.4	vie sociale et motivation des agents, les relations professionnelles et personnelles des agents.
Macro-système no.5	Internet qui permet l'accès à «toutes» les informations de tous les macro—systèmes en jeu.

Ces 5 macro-systèmes se relient l'une à l'autre pour former ensemble un cours de FOS dans une situation idéale où il est soutenu par le système éducatif du pays (1) en coopération avec les institutions gouvernementales françaises (2) et le système professionnel qui est prêt à absorber les diplômés (2). Il faut aussi considérer la situation de la vie sociale (4) et la présence de l'Internet (5) comme support pour le déroulement de la formation.

Ainsi, la diffusion du français dans le système d'éducation indonésien est appliquée avec la politique de coopération entre ces deux pays. La maîtrise d'une autre langue étrangère, en plus de l'anglais, sera un avantage pour les apprenants indonésiens afin d'entrer dans la vie professionnelle pleine de concurrence. Le FOS peut les amener directement dans la situation de travail. Et pour le gouvernement français, l'enseignement soit du français général soit du FOS, notabene dans les pays non francophones comme l'Indonésie, permet d'élargir la promotion de cette langue dans la planète et ainsi réaliser l'objectif de sa politique linguistique : la lutte contre l'influence anglo-américaine.

D. Le français scientifique comme alternative

Après la guerre et la période de décolonisation, la préoccupation d'une diffusion de la langue française dans les milieux scientifiques se manifeste clairement. D'ailleurs, le ministère des Affaires Etrangères a la volonté de montrer un visage nouveau de la France, non seulement celui des philosophes et des écrivains mais aussi celui des savants, des scientifiques, des médecins, des agronomes, etc. Pour réaliser cette mission, le gouvernement augmente alors d'une façon significative le nombre de bourses accordées aux étudiants étrangers, des pays non francophones, adonnés à de telles recherches et fait un effort important en faveur des livres et publications scientifiques françaises.

Notre époque en effet est marquée par la progression scientifique et la technologie. La science elle-même se compose au moins de trois groupes tels que les sciences exactes (mathématiques et sciences théoriques), les sciences d'observation et de la nature (géologie, biologie, médecine, géographie) et les sciences sociales (économie, commerce, droit,...). Mais la tendance du monde d'aujourd'hui est de définir la science par les domaines privilégiés des mathématiques, de la physique et de la chimie.

Le français scientifique et technique est une expression utilisée dès le début des années soixante qui renvoie à un public particulier et à une variété de langue précise. C'est aussi le nom d'une méthode de FOS : Français scientifique et technique de J. Masselin, Hatier, 1965.

L'objectif général pour l'apprenant de cet enseignement est de pouvoir communiquer à l'écrit comme à l'oral en français dans le cadre de sa profession ou de sa spécialité et accomplir des tâches professionnelles dans un environnement francophone. Et ses objectifs spécifiques sont : de faciliter l'expression courante, orale et écrite, de permettre aux étudiants de comprendre un texte spécialisé en rapport avec leurs études respectives, ou de discuter avec un expert étranger parlant la langue étudiée.

Les problématiques qu'on rencontre souvent dans l'enseignement du FOS sont : l'insuffisance de la formation de l'enseignant, l'absence de matériels pédagogiques, un très grand nombre d'apprenants de niveaux hétérogènes et relevant de disciplines différentes.

Pour l'enseignant qui est confronté à un cours de français scientifique, n'étant pourtant ni chimiste, ni physicien, ni prospecteur de pétrole, il ne s'agira pas de "faire des sciences" avec les apprenants mais de les entraîner, dans des contextes non scientifiques ou de vulgarisation scientifique simple, à l'utilisation de structures linguistiques qui leur seront utiles dans leurs spécialités. Pour illustrer, l'apprenant du français scientifique doit savoir utiliser dans tel ou tel contexte des verbes comme : se divise en, est divisé en, se subdivise en, se compose de, se décompose en, est composé de, comprend, comporte, contient, etc. Et il est obligé de connaître l'emploi des actes de parole spécifiques pour ce domaine tels que : nommer, définir, classer, quantifier, qualifier, comparer, représenter à l'aide de graphiques, schémas ou diagrammes, etc.

D'après le rapport sur l'enseignement des langues de spécialité en Autriche (Descamps : 1970:26) affirmé par K. BASCHIERA de l'Université de Vienne, il existe des manuels spéciaux qui sont conçus pour cet enseignement de langue étrangère dans les écoles techniques ; manuels de technique générale pour les premières années d'études, et ouvrages de lecture plus spécialisés pour les années terminales (mécanique générale, électro-technique, superstructure, imprimerie, armement, hôtellerie, etc.).

Les manuels du français scientifique que l'on peut trouver actuellement sont par exemple:

- a. Pratiques du français scientifique (S. Eurin et M. Henao, Paris, Hachette/Aupelf, Coll. Uref, 1992)
- b. Sciences et communication (T. Lebeauvin, T. Nguyen Huu, Q. Tong Van, P. Pham van, CLAB/ME République socialiste du Vietnam, 1987)
- c. Le français et les sciences (A.E Dalq, D. Van Raentoeck, B. Wilmet, Edition Duculot, Louvain, 1989)
- d. Jouer à raisonner (outils de pensée et opérations mentales (J. Dumot, C. Schuster, Paris, Edition d'organisation, 1990 et suivantes)

L'enseignant peut aussi exploiter les textes présentés dans la presse, par exemple dans les revues spécialisées (Le Quotidien du médecin, Journal de physique, La recherche, pour la Science), ou les revues traitant de domaines multiples (Sciences et Vie, Science et Avenir, Le Monde, La Hulotte, Ça m'intéresse, Jours de France,...).

Malgré les avantages, en réalité, en Indonésie, le français scientifique ne s'enseigne pas encore dans une large perspective parce que la tendance de l'enseignement du FOS reste limité aux domaines dits traditionnels comme le tourisme, les affaires et le commerce.

Par ailleurs, pour le domaine scientifique on se tourne encore vers les pays tels que l'Allemagne, l'Angleterre, les Etats-Unis et le Japon. Toutefois, aujourd'hui beaucoup d'étudiants du domaine science et technique (par exemple de l'Institut Teknologi Bandung) commencent à s'intéresser à apprendre le français. La raison générale de cet intérêt est d'avoir un bagage supplémentaire afin de travailler dans les entreprises françaises surtout dans le domaine scientifique ou technique telles que ALCATEL, SCHLUMBERGER, TOTAL, etc.

Nous pouvons résumer qu'il est très possible qu'aujourd'hui l'enseignement du français scientifique émerge, parce que notre monde est de plus en plus moderne, plein de nouvelles inventions et que les échanges entre pays deviennent de plus en plus étroits.

E. La problématique que pose l'enseignement du FOS

Dans l'enseignement du FOS, on trouve des questions préalables que se posent les enseignants concernant les enjeux politiques de coopération éducative, l'hétérogénéité du public visé, le curriculum spécifique et l'évaluation. Il y a une autre question que l'on trouve pertinente dans le processus, concernant la formation des enseignants du FOS.

La maîtrise des notions théoriques acquises en formation initiale est essentielle. Mais les qualités personnelles de l'enseignant le sont tout autant. Ce sont elles qui établiront la nature de ses contacts avec les apprenants, ses capacités d'écoute et de réponse, ses qualités de formateur, sa disponibilité. La qualité de l'enseignement et dans une grande mesure, la qualité des résultats obtenus dépendent beaucoup de la personnalité du professeur.

Il reste que les comportements professionnels, même s'ils sont déterminés par ce qui précède, ne s'acquièrent pas en formation initiale, mais bien dans la pratique quotidienne de la classe. En général, les enseignants du FOS sont ceux qui, volontairement, formés ou sans formation, sont impliqués dans des cours différents des cours du français général pour assurer la formation linguistique d'étudiants de spécialités diverses. Il leur faudra élaborer un cours qui permette de développer les compétences de compréhension et des expressions dans une discipline spécialisée donnée en français.

Tous les domaines ne présentent pas le même degré de difficultés pour l'enseignant de FOS. Il est peut-être très facile pour lui de se lancer dans un cours de tourisme car la langue utilisée est très proche de la langue générale et les savoir-faire particuliers ne posent pas de problèmes conceptuels. Néanmoins pour le français scientifique, juridique, médical ou pharmaceutique par exemple, il pourra trouver certaines difficultés à cause des termes spécifiques qu'il doit apprendre.

Pourtant on commence à rencontrer dans l'enseignement du FOS des enseignants qui ont une double compétence, par exemple enseignant titulaire de la maîtrise FLE et d'une maîtrise de droit. C'est évidemment une situation idéale, mais il n'est ni réaliste ni souhaitable d'imposer à tous les enseignants de FLE engagés dans des enseignements de FOS d'être des spécialistes dans le domaine de leurs apprenants.

Cependant une solide formation est indispensable. Cela peut se faire sous forme de stages, séminaires, colloques ou bien par une formation par correspondance. On réclame depuis longtemps des travaux de recherche en matière de linguistique et de pédagogie, l'amélioration des connaissances linguistiques, le développement des moyens audio-visuels et l'utilisation d'un équipement électronique, la création des centres de documentation nationaux et internationaux. Toutes ces revendications s'appliquent non seulement à l'enseignement des langues de spécialité mais également aux exigences générales de l'enseignement des langues et pour que l'enseignant puisse recevoir lui-même la formation dont il a besoin.

Dans le cas de M.J Coveney de l'Université Technique de Bath (Descamps:1970), pour améliorer l'enseignement de langue de spécialité, a obtenu du Ministère de l'Education et des Sciences du Royaume-Uni des subventions. Elles sont consacrées à la recherche grâce auxquelles les enseignants peuvent se rendre souvent en France pour visiter des établissements industriels en vue d'enregistrer sur bandes magnétiques des entretiens avec des ingénieurs français portant sur des sujets techniques.

La réalité montre que chez nous, cette situation est encore loin de se concrétiser. Malgré tout, les enseignants du FOS doivent toujours s'améliorer soit par l'autoformation, soit en participant aux stages linguistiques et pédagogiques qui sont régulièrement organisés par les institutions françaises comme le SCAC.

La formation continue intervient d'ordinaire pour pallier l'insuffisance de la formation initiale ou pour moderniser une formation initiale trop ancienne. Le propre de cette formation est précisément sa continuité, son état permanent accompli, son exigence de passage incessant entre les acquis à l'état permanent accompli, son exigence de passage incessant entre les acquis théoriques, leur transfert dans les activités de classe puis leur remise en question pour un retour aux écrits théoriques.

Pour continuer à se former, l'enseignant du FOS peut se tenir au courant des stages de formation continue et des marches à suivre pour obtenir des bourses de formation. Il est aussi possible de se renseigner sur l'existence d'associations internationales d'enseignants de FOS, s'y inscrire, assister et participer à leurs sessions de formation.

Pour conclure, le problème de la formation d'enseignant est l'une des autres problématiques dans l'enseignement du FOS. Il est souvent difficile d'établir une situation idéale ; enseignant ayant une double compétence, mais on doit toujours faire des efforts pour se perfectionner en minimalisant nos lacunes. Participer à des stages ou séminaires, étudier minutieusement les matières jugées compliquées, ou faire des recherches personnelles ou en groupe d'enseignants, ce sont aussi des moyens pour s'améliorer. Se former tout seul et n'importe où, c'est aussi un bon choix. "Aide-toi, la documentation t'aidera..."

REFERENCES

- BAYLON C., 2002, *Sociolinguistique : Société, Langue et Discours*, Nathan Université, Paris
- CLOOSE E., 2004, *Le français du monde du travail*, Presses Universitaire de Grenoble, Grenoble
- DESCAMPS, J-L & HAMON, 1970, *Les langues de spécialité : Analyse linguistique et recherche pédagogique*, AIDELA, Strasbourg
- EURIN S., UE : *Français sur Objectifs Spécifiques pour Maîtrise de FLE*, CNED Institut de Poitiers-Futuroscope, Poitiers
- GALISSON, R., & COSTE, D., 1976, *Dictionnaire de Didactique des langues*, Hachette, Paris
- INDRI HARDINI, T., 2002, *Enseignement du Français comme langue de spécialité*, Journal Cadence édition XIII/ juin 2002, Bandung
- ROBERT, J-P., 2002, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris